

« L'antiziganisme vu de près », par Jérôme Segal

Les attaques racistes se multiplient. C'est ce que montre un rapport sur l'anti-tziganisme. – Une analyse.

Vienne

En 2015, on a déjà assisté à une recrudescence d'attaques racistes. Que ce soit à Vienne ou à Paris, que cela concerne les Juifs ou les musulmans, les minorités ont été attaquées. Le 9 janvier dernier, à Paris, quatre personnes ont été assassinées, pour le simple fait qu'elles étaient juives. Pendant toute l'année, des musulmans ont été attaqués, des mosquées et des cimetières ont été tagués ou profanés. De plus, depuis l'été, une haine n'a fait que croître contre les réfugiés. Il ne s'agissait pas tant d'une haine contre celles et ceux qui trouvent refuge pour leur compte en banque dans les paradis fiscaux, ceux-là même qui coûtent vraiment aux pays européens, mais contre les Syriens, Irakiens ou Afghans. Contre ceux qui placent tous leurs biens dans des sacs plastiques pour quitter les zones de guerre et espèrent obtenir l'asile.



Alors que ces attaques ou incidents sont régulièrement signalés dans les médias, il y a un autre type de discrimination qui est négligé aussi bien dans les médias que dans la société, la haine contre les Roms. Depuis 1991, l'association Romano Centro apporte un soutien aux personnes concernées et s'implique fortement contre l'anti-tziganisme. L'équipe de cette association a présenté jeudi le deuxième rapport sur l'anti-tziganisme en Autriche, sous le titre « anti-tziganisme en Autriche – documentation de certains cas 2013-2015 ». A l'intérieur, 61 cas sont exposés et largement documentés.

Des estimations difficiles

Même si dans le premier rapport 82 cas étaient décrits, on ne peut pas en conclure que l'anti-tziganisme décroît en Autriche car le premier rapport couvrait une période plus longue. De plus, le directeur du centre de Romano Centro qui est aussi l'auteur du rapport, Ferdinand Koller, explique que « si l'on s'intéresse de près à l'anti-tziganisme sur internet, on peut facilement trouver 100 cas de plus ».

Sur trente pages, les cas sont répartis en 10 catégories, parmi médias, médias d'extrême droite, politique, accès aux biens et services, internet, police, espace public, éducation et monde du travail. Les médias d'extrême droite sont des publications proches du FPÖ [principal parti d'extrême droite du pays, 31% aux dernières élections régionales]. Dans la revue *Aula* par exemple, on n'hésite pas à publier le courrier d'un lecteur qui se demande si les Roms ne sont pas « allergiques au travail pour des raisons génétiques ».

Dans la « presse bourgeoise » ce n'est pas très différent. Le cas numéro 4 est ainsi décrit : « Dans l'édition du *Kronen Zeitung* pour le Tyrol datée du 14 avril 2014 on trouve un courrier des lecteurs avec le titre 'Aide-toi toi-même' dont voici le contenu : « Nous sommes impuissants, disent les représentants de

l'ordre public au sujet des camps de tziganes au Tyrol. Comment doit-on comprendre ça ? Cela veut-il dire qu'ils ont abandonné face à quelques Tsiganes ? Si c'est ça, ça veut dire qu'on doit voter pour des gens qui ont plus de droiture. Enfant dans les années 30, je me souviens que les tziganes n'avaient pas le droit de rester plus de 24h sur un seul et même lieu. Après c'était : du balai ! »

Même dans le pourtant très libéral Standard on trouvait le 1^{er} avril 2014 un article dans lequel les Roms et les mendiants étaient mis dans le même panier. Koller écrit à propos de cet article « de plus, au lieu de parler d'un groupe ou d'une famille, c'est le terme péjoratif de 'smala rom' qui est utilisé. » ['Roma-Sippe' est une expression marquée par la période des persécutions nazies].

Certains cas qui sont décrits dans le rapport ont d'abord été transmis à ZARA (Courage civil et travail antiraciste [équivalent de SOS Racisme]), une des nombreuses associations avec lesquelles Romano Centro collabore étroitement. C'est le cas pour cette histoire, lorsque des clients d'un café ont été traités de 'sales gitans' car ils ne parlaient pas allemand entre eux. Le serveur n'a rien fait et les personnes concernées se sont adressées à Zara. On peut raisonnablement supposer que de tels cas ne représentent que la partie émergées de l'iceberg.

Le rapport se veut plus représentatif pour les différents types de persécutions dont sont victimes les Roms, que réellement exhaustif. Certains cas impliquent aussi les forces de l'ordre. L'un des cas commence ainsi : « La direction de la police du Tyrol a publié un communiqué de presse le 16 avril 2014 avec ce texte, 'dans un magasin de fleurs de Landeck une femme d'à peu près 40-50 ans, d'ascendance rom ou d'autre origine, a volé 50 euros avec un tour de passe-passe sur la monnaie. La femme a fui après que la fraude a été découverte et a pu s'en tirer sans être reconnue. »

Dans d'autres cas, c'est l'inaction de la police qui est documentée : « le 14 mai 2015, Madame S, une femme rom, se trouvait dans un café du canton d'Oberwart. Là, elle s'est faite insulter par un client du café avec ces mots 'sale manouche de merde, repars d'où tu viens', 'tu ne vaux rien, saleté de manouche avec tes cheveux noirs' et d'autres encore. Elle a quitté le local lorsqu'elle a été menacée de violences par un des hommes et a appelé la police. La police n'a toutefois pas été d'un grand secours : les fonctionnaires ont commencé par douter que quoi ce soit ait eu lieu avant de répondre 'et que voulez-vous qu'on fasse ?' Dans ce cas précis, grâce au soutien de l'association 'Roma' d'Oberwart, les contrevenants ont dû payer le soir-même une amende d'une hauteur de 20 euros.

La plus grande minorité d'Europe.

Jeudi, les représentants de Romano Centro expliquaient : « cela vaut le coup d'étudier le rapport en détail pour voir combien le travail de ces associations est important. » Avec 10 à 12 millions de personnes, les Roms et les Sintis forment la plus grande minorité d'Europe. Leur histoire, leur capacité d'intégration et leur aversion face au nationalisme devraient nous inspirer aujourd'hui, par exemple pour voir les migrations comme des phénomènes positifs et combattre toutes les formes de racisme. Car c'est précisément à un moment où l'Europe est si faible que les mots de l'écrivain allemand Günter Grass devraient nous revenir en mémoire : de nous tous, les Roms sont les plus européens.

Le rapport se trouve sur le site www.romano-centro.org [et sera bientôt traduit en anglais]